

2000

U TERRITOIRE DÉVELOPPEMENT ESPACE

une géographie subjective de l'europe

serge antoine

La géographie mesure habituellement les données économiques et sociales des territoires et des populations, mais il existe une autre géographie : celle ressentie par les hommes. Selon les régions qu'ils habitent, selon l'éloignement des centres qui les servent et les dominent, influencés par les grandes trames de l'histoire comme aussi par les souvenirs de l'enseignement qu'ils ont reçu, les hommes dessinent une géographie ressentie : la leur.

La manière dont les Français tracent les contours de leurs frontières est, par exemple, significative d'un enseignement reçu : les dentelles de la pointe du Raz sont d'abord dessinées avec la minutie d'un souvenir qui accroche sur le bleu des cartes marines, cependant que les frontières terrestres sont dessinées en pointillé, plus floues et en dernier.

L'importance relative des grandes villes, encore largement inspirée par les classements de population datant de l'avant-guerre, et la notion de métropole à partir de villes de 30 ou même 50 km comme Lyon-Saint-Etienne-Grenoble, ou même Lille-Roubaix-Tourcoing est encore discutée.

Mais d'autres critères subjectifs se dégagent lorsqu'au lieu de s'intéresser à la géographie dessinée par les adultes d'après les souvenirs des bancs de l'école primaire, on vient à s'attacher aux critères du sous-développement. Le développement, considéré comme la photographie d'un état, est une notion résultante dont les paramètres sont

nombreux et diversement appréhendés par l'opinion : niveaux de vie inconsciemment perçus, valeur ajoutée régionale peu mesurée encore, etc. Mais il y entre surtout une mesure du changement, du rythme des mutations, de la dérivée qui sont, en général, peu appréhendés et difficiles à saisir : la survie apparente d'une région en déclin fait, par exemple, longtemps illusion.

Bien plus, le développement régional est une notion relative car on doit le comparer à celui d'autres régions ; une région est toujours la sous-développée d'une autre. Mais la connaissance du niveau de développement des « autres » est alors bien fragile, bien sommaire et souvent partielle.

Dans l'espace socio-économique hétérogène (1) qui est le nôtre, où les pôles commencent à avoir une dimension décisive mais peu reconnue, s'ajoute, aux yeux des populations, une perception inconsciente ou même consciente de l'isolement. « Le Christ s'est arrêté à Eboli » était le titre choisi par Carlo Lévi pour mesurer en Italie du Sud le complexe d'isolement de populations rurales qui ont le sentiment que la civilisation n'est jamais venue à elles.

N'y a-t-il pas aujourd'hui dans le tissu européen, fait de souvenirs et d'histoire, autant que de données socio-économiques, une auto-géographie apparente ? quel est son contour ? quel est son relief ?

(1) François Perroux

Il était intéressant de mesurer en Europe avec le plus de finesse possible cette auto-géographie à un moment où le Marché Commun en arrive à des dates décisives.

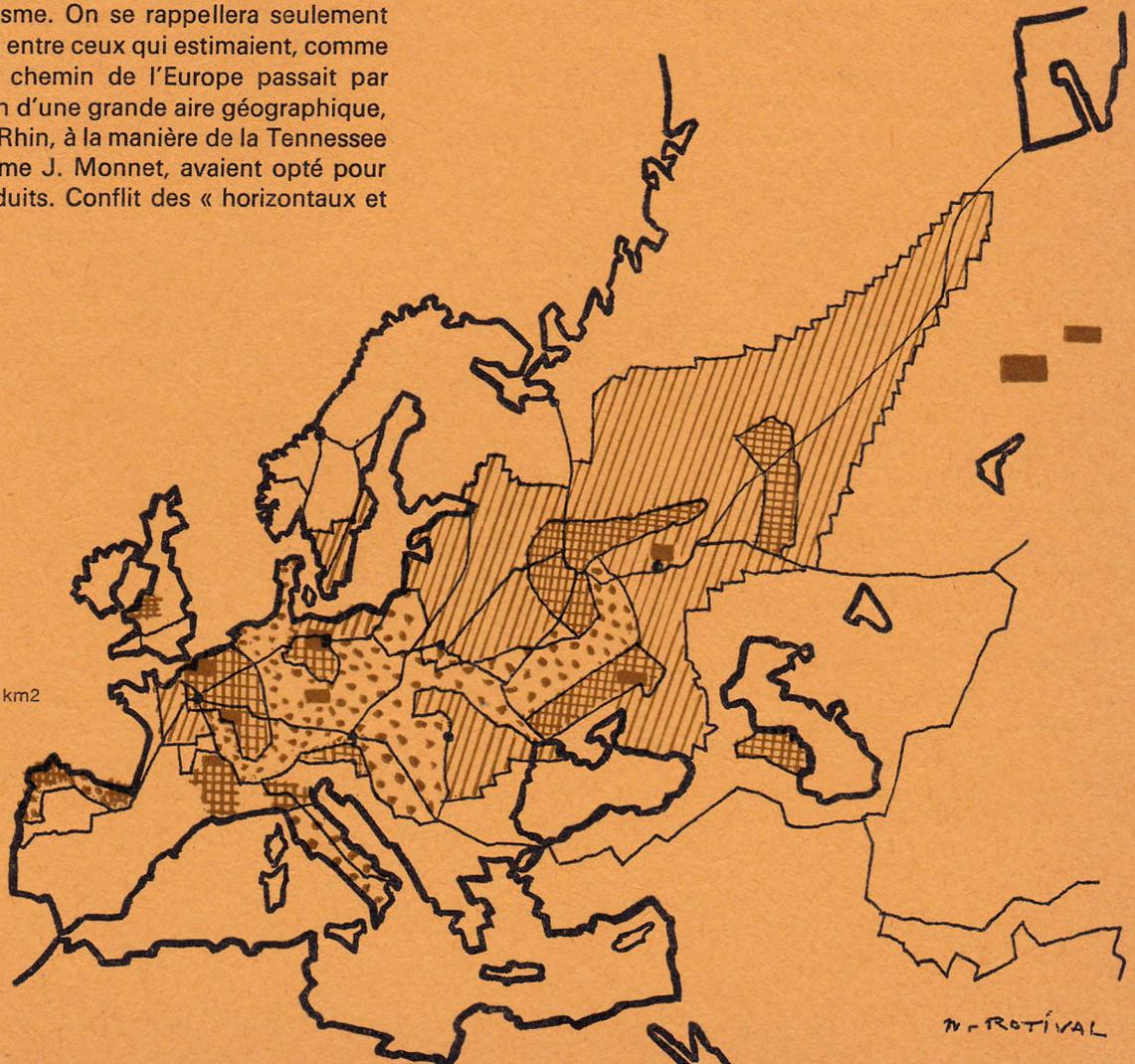
Cette approche était d'autant plus nécessaire à nos yeux que les implications du Marché Commun et plus généralement l'ouverture des échanges internationaux ont été le plus souvent examinées, spécialité par spécialité. La civilisation politique et économique ou administrative, est ainsi faite que la géographie est souvent l'accessoire du principal. La construction de l'Europe a, de plus, pris cette voie sectorielle qui ignore et veut ignorer, par réalisme politique sans doute, les données charnelles du sol et du lieu. Ainsi les premières étapes institutionnelles de l'Europe des Six ont été celles du charbon et de l'acier puis de l'atome : le Marché Commun a pris le relais, produit par produit, problème par problème.

Il n'est pas question ici de discuter le bien-fondé des constructions d'un édifice encore fragile, ni de dénier l'atout que représentent les concessions sectorielles, le troc, le « package deal » dans une Europe aux volontés politiques indécises. Il n'est pas question ici de décrire les formes des constructions institutionnelles et des mécaniques auxquelles de grands juristes français ont apporté la clarté de leur rationalisme. On se rappellera seulement les dialogues peu connus entre ceux qui estimaient, comme Maurice Rotival, que le chemin de l'Europe passait par l'organisation en commun d'une grande aire géographique, par exemple la vallée du Rhin, à la manière de la Tennessee Valley, et ceux qui, comme J. Monnet, avaient opté pour l'Europe des grands produits. Conflit des « horizontaux et des sectoriels »...

Quoi qu'il en soit, on constatera dans le contexte actuel le peu d'attention généralement prêtée aux conséquences géographiques pourtant fondamentales des abaissements de frontières, qu'il s'agisse du Marché Commun ou, plus généralement, de l'extension du commerce international. Les atlas européens sont rares, les renseignements statistiques comparables encore peu significatifs au moment où les mutations risquent d'être les plus sensibles et où les Etats ont la charge de veiller à l'organisation géographique du développement dans un contexte qui doit être mieux connu.

La présente étude effectuée à l'initiative de la Délégation à l'Aménagement du Territoire et présentée ici aux lecteurs de la revue « 2000 » est importante car c'est la première fois qu'à l'échelle d'un continent une enquête a pu être faite sur la manière dont les habitants situent subjectivement leur région par rapport aux autres. Cette première grande enquête a été menée sur neuf pays d'Europe occidentale et l'échantillon a été choisi de telle manière que les différences régionales puissent être analysées.

-  Zone de blé
-  Bassins industriels
-  Bassins miniers
Bassins houillers
-  Population d'environ
50.000 habitants par km²





Croquis de Maurice Rotival

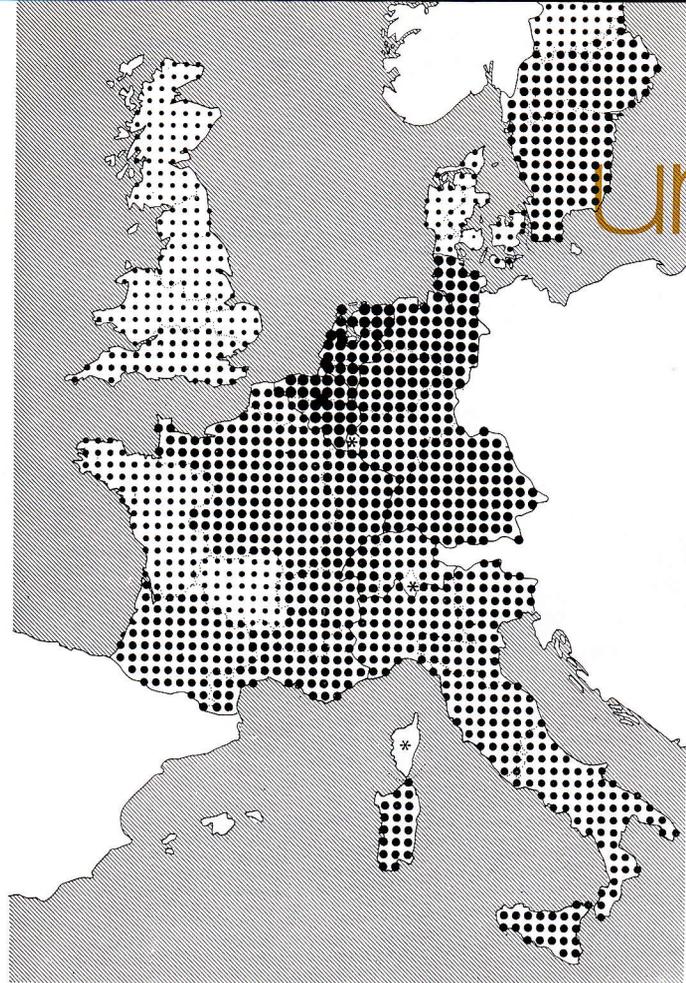
Plus de 15 000 personnes (1) ont été interrogées par l'Institut Français d'Opinion Publique et ses confrères européens (2) fin 1967. Trois questions ont été posées qui leur permettaient de situer leur région parmi les régions en progrès, en déclin, en stabilité et de définir quelle a été ou quelle peut être l'influence du Marché Commun sur leur région.

C'est le résultat de cette étude que publie aujourd'hui de façon inédite la revue « 2000 » pour ses lecteurs. Il

s'agit là des premières cartes subjectives des régions de l'Europe de l'Ouest.

- (1) 4043 en France; 1948 en Allemagne de l'Ouest; 1719 en Italie; 1055 aux Pays-Bas; 835 en Belgique; 1989 en Grande Bretagne; 1000 en Suisse; 2008 au Danemark; et 1195 en Suède.
- (2) Emnid pour l'Allemagne Fédérale, Doxa pour l'Italie, Nipo pour les Pays-Bas et la Belgique, Social Surveys pour la Grande Bretagne, Isopublic pour la Suisse, Gallup Markedsanalyse pour le Danemark, Sifo pour la Suède.

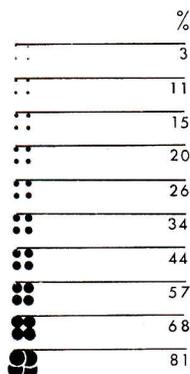
une enquête



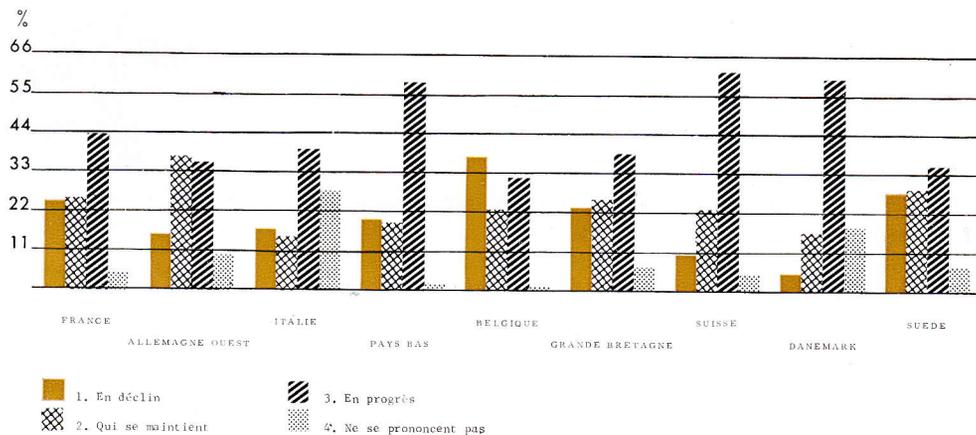
• Question : Avez-vous l'impression d'être dans une région tout à fait en déclin, plutôt en perte de vitesse, qui se maintient bien, qui fait quelques progrès ou qui fait de très grands progrès ?

Pourcentage de personnes, par région, ayant répondu avoir l'impression d'être dans une région en progrès (quelques progrès + très grands progrès).

	En déclin	Qui se maintient	En progrès	Ne se prononcent pas
	%	%	%	%
FRANCE				
Ensemble	25	26	44	5
Grande Région Parisienne	12	29	52	7
Nord	49	24	23	4
Est	24	31	37	8
Ouest	32	21	44	3
Centre	36	27	36	1
Rhône-Alpes	13	23	60	4
Sud-Ouest	34	26	37	3
Sud-Est	41	21	33	5
ALLEMAGNE DE L'OUEST				
Ensemble	16	38	36	10
Nord (Holstein, Hamburg, Basse-Saxe, Bremen)	10	39	42	9
Rhénanie-Westphalie	22	36	32	10
Centre (Rhénanie-Palatinat, La Saare, Hesse)	14	34	37	15
Sud (Bade, Wurtemberg, Bavière)	16	40	35	9



Légende commune aux cartes des pages 4 et 6



européenne de l'IFOP

E F F E C T U É E P O U R L A D A T A R

	En déclin	Qui se maintient	En progrès	Ne se prononcent pas		En déclin	Qui se maintient	En progrès	Ne se prononcent pas
	%	%	%	%		%	%	%	%
ITALIE					GRANDE-BRETAGNE				
Ensemble	17	15	40	28	Ensemble	23	31	39	7
Nord-Ouest	14	20	40	26	Sud	22	30	42	6
Nord-Est	12	18	41	29	Midlands-Pays de Galles	19	29	42	10
Centre	20	14	37	29	Nord	25	33	35	7
Sud et Iles	22	9	40	29	Ecosse	21	34	38	7
PAYS-BAS					SUISSE				
Ensemble	20	19	59	2	Ensemble	10	23	62	5
Agglomération d'Amsterdam, Rotterdam, La Haye	15	23	58	4	Suisse Allemande	7	22	66	5
Ouest	11	23	65	1	Suisse Française	21	30	46	3
Nord	28	19	53	—	DANEMARK				
Est	29	16	55	—	Ensemble	5	17	60	18
Sud	24	13	61	2	Agglomération de Copenhague	6	22	47	25
BELGIQUE					SUEDE				
Ensemble	38	23	38	1	Ensemble	28	29	36	7
Région Flamande (sauf Bruxelles)	36	19	45	—	Sud	22	31	40	7
Région Wallonne (sauf Bruxelles)	54	24	21	1	Centre	21	33	39	7
Bruxelles	12	34	53	1	Nord	59	18	17	6

Le sentiment d'appartenir à une région « qui se maintient bien » ou qui progresse l'emporte dans chacun des neuf pays.

Des différences apparaissent cependant selon ceux-ci : les habitants de la Suisse (62 %), du Danemark (60 %) et des Pays-Bas (59 %) se distinguent en témoignant d'une confiance très grande ; les Belges sont plus nombreux qu'ailleurs à classer leur région parmi celles « en perte de vitesse » (38 %). Dans les autres pays européens, les habitants estiment pour environ 40 % d'entre eux que leur région est « en progrès ». (France 44 contre 25 ; Allemagne de l'Ouest 36 contre 16 ; Italie 40 contre 17 ; Grande-Bretagne 39 contre 23 ; Suède 36 contre 28).

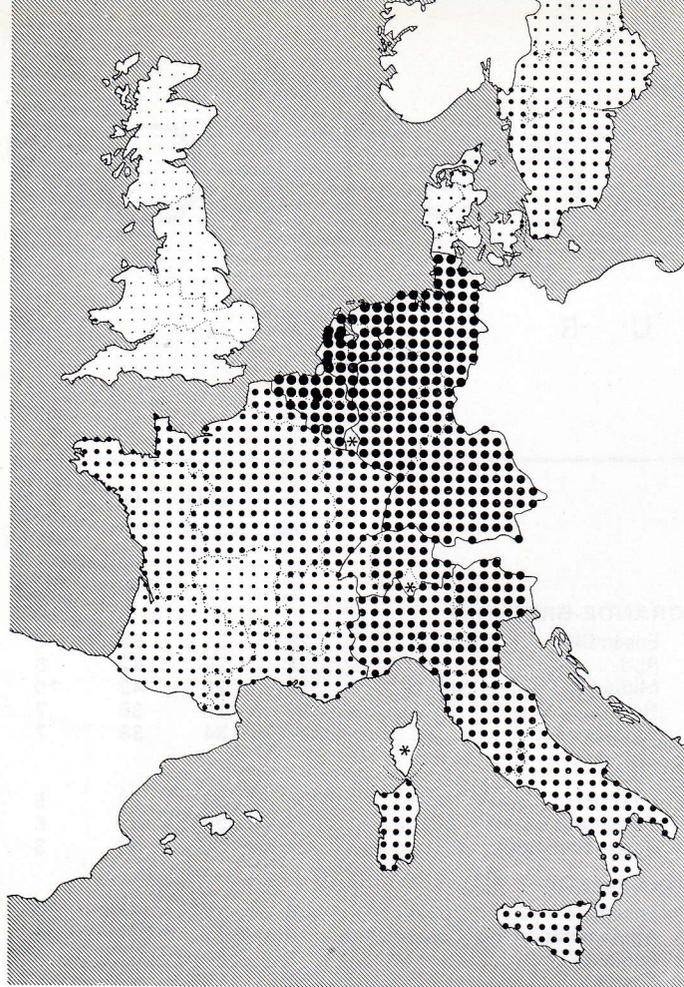
L'analyse régionale permet de distinguer deux groupes de pays. Ceux chez lesquels l'appréciation de la vitalité de la région apparaît très homogène, quelle que soit la région concernée : l'Allemagne de l'Ouest (entre 32 et 42 %), l'Italie (entre 37 et 41 %), les Pays-Bas (entre 53 et 65 %) et la Grande-Bretagne (entre 35 et 42 %).

L'autre groupe comprend les pays où l'appréciation varie plus for-

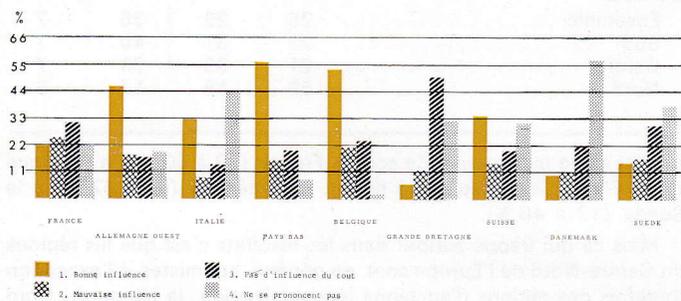
tement selon les régions. Ce sont la France (33 à 60 %), la Belgique (21 à 53 %), la Suisse (46 à 66 %), le Danemark (47 à 82 %) et la Suède (17 à 40 %).

Mais ce qui frappe surtout dans les résultats c'est que les régions du Centre-Nord de l'Europe sont, en général, optimistes, à l'exception toutefois des régions d'ancienne industrialisation : la région du Nord en France (49 % pensent que la région est « en déclin ») et la Wallonie en Belgique (56 %). Les régions périphériques marquent, par rapport aux régions centrales, un pourcentage de réponses favorables moins élevé. Les habitants de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Sud-Est en France, de l'Italie du Sud et des îles, du Nord de la Suède répondent beaucoup plus souvent que les autres régions de leur pays qu'ils sont en perte de vitesse ou en déclin.

Bien entendu, des données nationales, comme des facteurs structurels régionaux ou locaux ont une influence sur les attitudes exprimées, influencées également par des données qui relèvent davantage de la conjoncture (ainsi le midi méditerranéen français).

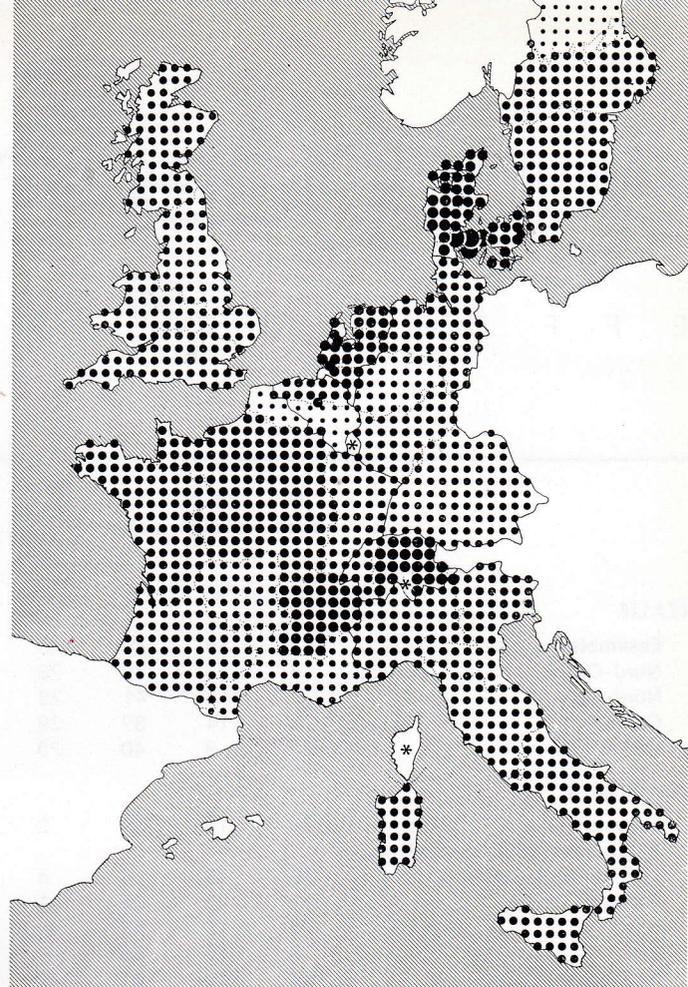


Pourcentage de personnes, par région, ayant répondu que le Marché commun avait eu **jusqu'ici** une bonne influence (très bonne influence + plutôt une bonne influence).

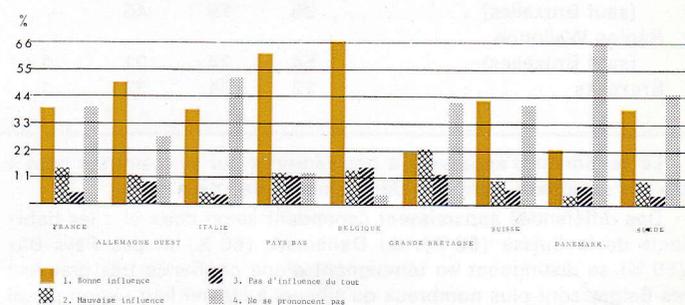


Les réponses « sur l'influence du marché commun dans votre région jusqu'ici » sont largement homogènes de pays à pays. Les Néerlandais, les Belges et les Allemands sont plus nombreux à estimer que le Marché Commun a eu une bonne influence (56, 53, 46 %) que les Français et les Italiens (22 et 33 %). Les pays de l'Europe du Nord qui coopèrent dans le cadre de l'Association européenne de libre échange sont très réservés (Grande-Bretagne 6 %, Danemark 10 %, Suède 15 %). La Suisse, quant à elle, est nettement plus positive (34 %).

Des différences régionales sont cependant parfois sensibles, en Italie en particulier (les réponses sont plus positives en Italie du Nord), ou en Suisse. Elles se renforcent lorsque l'on examine non plus les réponses « bonne influence » mais celles qui font ressortir



Pourcentage de personnes, par région, ayant répondu que **dans 10 ans** le Marché commun aura eu sur leur région, une bonne influence (très bonne influence + plutôt une bonne influence).



la « mauvaise influence » du marché commun. Ainsi en France, les régions de l'ouest (41 %), du Nord (35 %), du Centre (32 %) sont les plus négatives.

Les réponses à la question « le Marché Commun aura-t-il à votre avis une bonne influence pour votre région dans les 10 ans à venir » font apparaître de moins grandes homogénéités nationales, de plus fortes variations régionales.

Si les réponses sont dans tous les cas plus favorables pour l'avenir que pour le présent, il convient de souligner l'existence d'une géographie subjective à partir d'un sentiment très net de « périphérie » en Suède, en Grande-Bretagne, en France, mais moins net cependant en Italie.

L'influence du Marché commun

• Question (*) : Avez-vous l'impression que jusqu'ici le Marché Commun Européen a eu sur votre région : une très bonne influence, plutôt une bonne influence, plutôt une mauvaise influence, une très mauvaise influence ou pas d'influence du tout ? (1)

Et dans 10 ans ? (2)

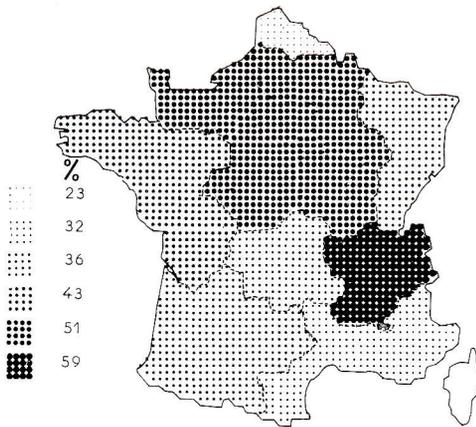
	Bonne influence	Mauvaise influence	Pas d'influence du tout	Ne se prononcent pas		Bonne influence	Mauvaise influence	Pas d'influence du tout	Ne se prononcent pas
	(1)(2)	(1)(2)	(1)(2)	(1)(2)		(1)(2)	(1)(2)	(1)(2)	(1)(2)
	%	%	%	%		%	%	%	%
FRANCE					BELGIQUE				
Ensemble	22 40	25 15	31 5	22 40	Ensemble	53 67	21 14	24 15	2 4
Grande Région Parisienne	25 44	18 13	32 5	25 38	Région Flamande				
Nord	29 43	35 21	21 6	15 30	(sauf Bruxelles)	54 64	19 17	24 15	3 4
Est	31 48	17 13	25 3	27 36	Région Wallonne				
Ouest	18 28	41 20	26 4	15 48	(sauf Bruxelles)	50 66	25 14	23 17	2 3
Centre	13 22	32 9	30 7	25 62	Bruxelles	52 74	19 4	27 14	2 8
Rhône-Alpes	21 47	24 13	29 5	26 35	GRANDE-BRETAGNE				
Sud-Ouest	15 37	22 12	42 6	21 45	Ensemble	6 22	12 23	50 13	32 42
Sud-Est	20 45	19 10	41 8	20 37	Sud	5 27	15 28	55 14	25 31
ALLEMAGNE DE L'OUEST					Midlands-Pays de Galles	6 19	10 19	45 11	39 51
Ensemble	46 51	18 12	17 9	19 28	Nord	8 18	11 20	52 13	29 49
Nord (Holstein, Hamburg,					Ecosse	5 18	16 31	42 11	37 40
Basse-Saxe, Bremen)	50 54	18 11	15 8	17 27	SUISSE				
Rhénanie-Westphalie	49 55	18 12	14 9	19 24	Ensemble	34 43	15 10	20 6	31 41
Centre (Hesse, Rhénanie-Palatinat, La Saare)	46 50	12 7	18 8	24 35	Suisse Allemande	37 40	14 11	17 4	32 45
Sud (Bade, Wurtemberg, Bavière)	40 48	21 13	20 12	19 27	Suisse Française	25 50	18 10	31 9	26 31
ITALIE					DANEMARK				
Ensemble	33 39	9 5	14 4	44 52	Ensemble	10 21	11 4	22 8	57 67
Nord-Ouest	36 41	8 3	8 2	48 54	Agglomération de Copenhague	12 23	8 5	27 9	53 63
Nord-Est	41 43	8 6	8 1	43 50	Seeland	12 24	9 4	21 7	58 65
Centre	33 38	7 4	16 6	44 52	Fionie	3 10	10 5	24 14	63 71
Sud et Iles	26 36	10 5	21 6	43 53	Jutland Est	11 18	9 1	16 5	64 76
PAYS-BAS					Jutland Nord	16 25	15 3	22 7	47 65
Ensemble	56 62	16 13	20 12	8 13	Jutland Sud et Ouest	9 20	19 1	23 10	49 69
Agglomération d'Amsterdam,					SUEDE				
Rotterdam, La Haye	58 65	19 13	13 8	10 14	Ensemble	15 39	17 10	30 4	38 47
Ouest	54 62	16 13	21 12	9 13	Sud	18 41	16 10	25 4	41 45
Nord	55 66	13 6	29 15	3 13	Centre	15 43	19 12	32 4	34 41
Est	52 56	15 11	24 15	9 18	Nord	11 24	15 11	37 5	37 60
Sud	58 63	16 14	19 11	7 12					

(*) Il convient de rappeler que l'enquête a été effectuée selon les pays, d'octobre à novembre 1967 : les réponses, en particulier des pays de l'AELE (Grande-Bretagne, Suisse, Danemark, Suède) peuvent avoir été sensibles à la conjoncture politique du moment.

Les régions françaises

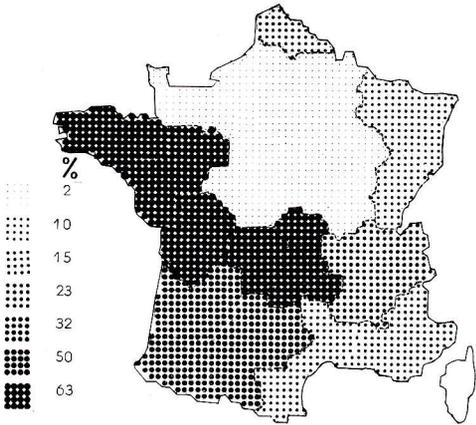
% de personnes ayant répondu que « leur région fait des progrès »

1967

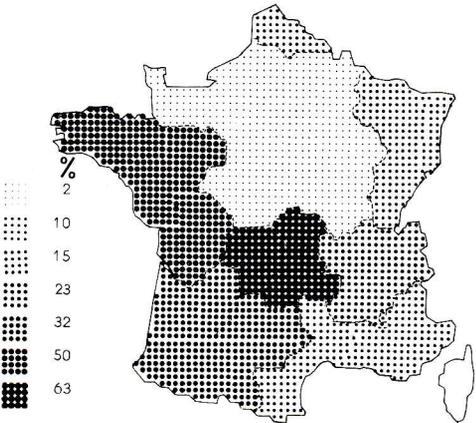


Sur 100 personnes interrogées, nombre de fois où la région a été citée comme étant une des 3 les plus de retard

1965

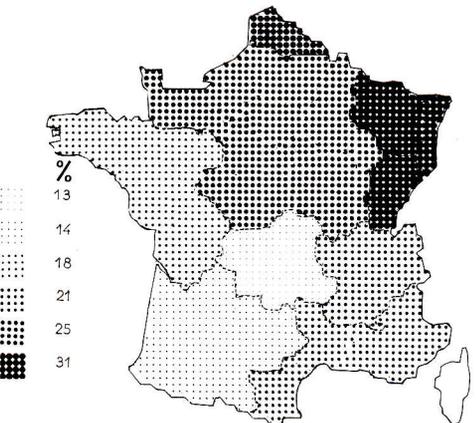


1967



% de personnes ayant répondu que « le Marché Commun a eu une bonne influence sur leur région »

1967



Il a paru intéressant, pour la France seulement, de rappeler ici les résultats de l'enquête de 1967 ainsi que ceux obtenus lors d'enquêtes précédemment effectuées par l'IFOP en 1965, mais techniquement comparables (le sondage effectué en 1963 ne l'est pas quant à lui, ayant isolé les seuls provinciaux masculins de 48 à 34 ans).

• **Questions 1967 :** Avez-vous l'impression d'être dans une région tout à fait en déclin, plutôt en perte de vitesse, qui se maintient bien, qui fait quelques progrès, qui fait de grands progrès ?

Les résultats chiffrés figurent sur la page précédente.

• **Question 1965-1967 :** Selon vous quelles sont les 3 grandes régions parmi les suivantes qui vous paraissent être le plus en retard sur le plan de l'économie et de la richesse et où il faut faire les plus grands efforts de développement ?

Alors que pour la précédente question, les habitants situaient leur région, ici c'est l'ensemble des Français de toutes régions qui situent, dans l'hexagone, les régions les plus en retard.

	1965 Sur 100 personnes interrogées	1967 Sur 100 personnes interrogées
Nord	12	14
Ouest	67	56
Bassin Parisien	3	4
Est	11	12
Centre	71	64
Sud-Ouest	40	35
Rhône-Alpes	25	21
Sud-Est	12	16
Ne se prononcent pas	14	19

Les sondages de 1965 et 1967 sont techniquement comparables. Les réponses semblent mieux se répartir en 1967 qu'en 1965: les régions très en retard pour les Français apparaissent comme moins en retard, et les régions les moins en retard perdent leur avance. C'est pour le Massif-Central que l'image d'une région à aider reste la plus forte aux yeux des Français.

• **Question 1967 :** Avez-vous le sentiment que jusqu'ici le Marché commun a eu sur votre région une très bonne influence, plutôt une mauvaise influence, une très mauvaise influence ou pas d'influence du tout ?

	Bonne influence	Mauvaise influence	Pas d'influence du tout	Ne se prononcent pas
	%	%	%	%
Ensemble	22	25	31	22
Bassin Parisien	25	18	32	25
Nord	29	35	21	15
Est	31	17	25	27
Ouest	18	41	26	15
Centre	13	32	30	25
Rhône-Alpes	21	24	29	26
Sud-Ouest	15	22	42	21
Sud-Est	20	19	41	20